

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LES EMPEREURS CHRETIENS

LA fin de l'histoire de Rome, si on la représentait graphiquement, montrerait un tracé en dents de scie tout à fait caractéristique. Au très honorable Constantin, succède un trio d'incapables qui s'entre-déchirent à belles dents. Puis vient Julien, empereur somme toute fort convenable; il laisse la place à un quarteron d'imbéciles. Enfin, Théodose le Grand, dernière incarnation de la gloire romaine, renonce aux remèdes et se résigne à l'amputation. Il partage l'empire entre ses deux fils...



1. - PENIBLES DEBUTS

LES écrivains chrétiens ont donné à Constantin le nom de « Grand ». On le comprend. Il fut cependant parfois « petit » : il fit tuer son fils Crispus et pas seulement lui. Il semble qu'il ne reçut le baptême qu'au moment de mourir, en 337. Il laissait trois fils qui furent proclamés empereurs tous les trois : Constantin, Constance et Constant — drôles de noms ! Ils firent massacrer leurs cousins et se battirent entre eux.



2. - JULIEN L'APOSTAT

UN neveu de Constantin le Grand avait échappé au massacre de sa famille. C'était Julien. Philosophe et lettré, bouillant soldat, il se fit acclamer empereur à Lutèce, c'est-à-dire à Paris, où son palais est devenu l'actuel musée de Cluny. Elevé dans la religion chrétienne, Julien voulut rétablir le paganisme et se fit persécuteur. Il projeta de rétablir le temple de Jérusalem, croyant ainsi faire mentir l'Evangile, mais, raconte Ammien Marcellin, lorsqu'on commença les travaux, des flammes sortirent des fondations et mirent les ouvriers en fuite. Au cours d'une guerre contre les Perses, Julien fut tué. Il mourut en disant : « Nazaréen ! tu as vaincu ! »



3. - THEODOSE LE GRAND

APRES les pâles règnes des deux Valentinien, de Valens et de Gratien, l'unité de l'empire sera une dernière fois réalisée en 391, par Théodose. C'était un Espagnol qui avait combattu les Goths alors qu'il régnait sur la partie orientale de l'empire. Il était sévère et parfois très dur. Un général nommé Maxime usurpa l'empire d'Occident. Théodose le bloqua dans Aquilée et le fit froidement décapiter.

4. - UN CHRETIEN

CHRETIEN convaincu.

Théodose fit du christianisme la religion d'Etat. Il ne persécuta pas les païens, mais il fit démolir beaucoup de temples. Il témoigna grand respect aux évêques. Un jour après qu'il venait de réprimer une révolte de Thessalonique en y laissant massacrer 7.000 personnes, Théodose se présenta à l'église de Milan. L'évêque, saint Ambroise, l'arrêta sur le seuil. « Tu as péché, dit-il, et tu n'entreras ici qu'après avoir fait pénitence pendant huit mois ! » — « Dieu a pardonné à David ! » dit l'empereur. « Eh bien ! tu as suivi David dans la faute, suis-le dans l'expiation ! » Humblement, Théodose s'inclina.



5. - DEUX EMPIRES

EN 395, avant de mourir, Théodose décida de partager l'empire romain entre ses deux jeunes fils : Arcadius reçut l'Orient et se fixa à Constantinople; Honorius reçut l'Occident et habita à Ravenne, ville mieux protégée contre les invasions barbares que n'était Rome. L'empire d'Orient durera encore mille ans, mais l'empire d'Occident est bien près de sa fin.

(A suivre.)